

# **Le cerveau et l'inconscient**

## Collection Regards PSY

### **Dans la même collection**

- Combalbert Nicolas, *L'expertise criminologique*, 2010.  
Combalbert Nicolas, *La souffrance au travail*, 2010.  
Coslin Pierre, *Ces ados qui nous font peur*, 2010.  
Salem Gérard, *La maltraitance familiale*, 2011.  
Guittet André, *Construire du lien*, 2011.  
Coslin Pierre, *Jeux dangereux, jeunes en danger*, 2012.  
Verdon Benoît, *Cliniques du sujet âgé*, 2012.  
Estellon Vincent, Marty François, *Cliniques de l'extrême*, 2012.  
Bilheran Ariane et Lafargue Amandine, *Psychopathologie de la pédophilie*, 2013.  
Waysfeld Bernard, *La peur de grossir*, 2013.  
Caldera Elisabetta, Vanoye Francis, *Gestalt-thérapie*, 2014.  
Waysfeld Bernard, *Le poids et le moi*, 2<sup>e</sup> éd., 2014.  
Peuteuil Pierre, *Les corps malmenés*, 2014.  
Canonge Xavier, Pedinielli Jean-Louis, *Le regard de travers*, 2014.  
Fansten Maïa, Figueiredo Cristina, Pionnié-Dax Nancy, Vellut Natacha, *Hikikomori, ces adolescents en retrait*, 2014.

### **Du même auteur**

- L'inconscient est-il politiquement incorrect ?* avec Isabelle Floç'h, Erès, 2008.  
*Ce que nous enseignent les ruptures majeures*, L'Harmattan, 2011.

**ARLETTE PELLÉ**

# **Le cerveau et l'inconscient**

**Neurosciences et psychanalyse**

**ARMAND COLIN**

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



Maquette de couverture : Atelier Didier Thimonier  
Illustration de couverture : © Colin Anderson/Blend Images/Corbis

© Armand Colin, Paris, 2015

Armand Colin est une marque de  
Dunod Éditeur, 5 rue Laromiguière, 75005 Paris

ISBN : 978-2-200-60139-3

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Remerciements

Je remercie la Galerie La Ralentie – Art & Pensée et Isabelle Floc'h pour m'avoir donné l'occasion d'intervenir sur la problématique posée dans cet ouvrage, Alain Pellé pour son soutien et sa passion pour les sciences, Gorana Manenti et Association Libre pour les discussions et débats, Gérard Pommier dont les ouvrages m'ont accompagnée dans ce travail, la Fondation Européenne pour la Psychanalyse et son président Roland Chemama, pour les questions et débats à propos de la psychanalyse dans le monde contemporain.

Je remercie en particulier Évelyne Bloch-Gallego, neurobiologiste, pour sa lecture attentive et pour ses commentaires rigoureux et avisés et Aspasia Bali, psychanalyste, pour ses précieuses remarques et nos échanges fructueux.



*« Les neurosciences vont nous apporter une nouvelle vision, une nouvelle conception, de l'homme et de l'humanité. Nous nous devons de réfléchir plus avant aux conditions qui vont, peut-être, apporter plus de qualité de vie et de bonheur de vivre aux hommes puisque tel est bien, après tout, notre but. Les neurosciences inaugurent les Lumières du XXI<sup>e</sup> siècle. »*

Jean-Pierre CHANGEUX, *Le Monde* du 2 février 2005

*« À l'heure du déchiffrement de l'ultime séquence, la porte de sortie de la dernière molécule ouvrira la porte d'entrée d'un secret de l'humain qui s'autotraverse, car il réside en dehors de lui. La machine aura bientôt été démontée jusqu'à ses plus petites connexions et le mystère reste entier : la causalité traquée dans la forteresse vide du corps, demeure inviolée.*

*Pendant cette autotraversée nous aurons beaucoup voyagé et aussi beaucoup appris – et nous aurons changé. Nous aurons perdu l'innocence et la paix que cette science avait promis de nous accorder. Second exil d'Éden. »*

Gérard POMMIER

*« Il y a du côté des sciences humaines, une exception, une science résistante qui n'a pas été phagocytée par les neurosciences, celle de la discipline rebelle au modèle : la psychanalyse. »*

Francis WOLFF





# Sommaire

Remerciements .....	5
Introduction.....	13
Les fondements des neurosciences :	
la cybernétique et la biologie moléculaire.....	15
L'antériorité logique du langage .....	16
La rationalité scientifique et « le meilleur pour l'homme » .....	17
Les neurosciences de l'expérience subjective et la psychanalyse .....	18
Pourquoi la guerre ? .....	20
Prologue. Variations sur l'humain et sa place d'exception.....	23
Les mutations des représentations de l'humain :	
un mouvement constant dans l'Histoire.....	23
La science classique et le corps machine.....	24
La science classique et le cerveau-machine .....	27
Le monde postmoderne et la grande synthèse : un nouage de l'Univers, de l'Homme et de la Société par la rationalité scientifique.....	29
Chapitre 1. Le cerveau et la psyché : Freud et les spéculations neurophysiologiques du XIX <sup>e</sup> siècle .....	33
Les neurosciences de l'époque freudienne :	
la conscience et l'inconscient cérébral .....	34
Les écrits pré-analytiques : de voir les cellules à entendre un sujet... ..	38
Projet d'une psychologie scientifique :	
essai de connexion du cerveau et du psychisme .....	41
Qu'est-ce qui active la machine cérébrale ? .....	43
La psychanalyse ne sera pas une science naturelle ! .....	47
Chapitre 2. La cybernétique et le cerveau programmé.....	51
La cybernétique : une machine à gouverner ?.....	52
Le langage de l'information utile.....	55
La pensée-calcul et l'intelligence artificielle .....	57
Cybernétique et psychanalyse : la machine pense-t-elle ?.....	61
Existe-t-il « un instinct du langage » ?.....	63

L'auto-organisation : L'Autre ne serait-il plus nécessaire ?.....	65
L'idéologie de la cybernétique : rêve ou cauchemar ?.....	67
<b>Chapitre 3. L'humain et ses nouveaux déterminismes :</b>	
gènes, hormones, neurones.....	71
L'humain de la causalité cérébrale et de la causalité psychique est-il le même ? .....	72
L'activité neurobiologique du cerveau : cet astre qui nous gouverne !....	75
L'ordinateur pourrait-il décider des jugements éthiques ? .....	78
Les réfutations successives de la psychanalyse par les neurosciences...	81
L'approche rationnelle de la souffrance psychique : une question politique ?.....	83
L'avenir du symptôme : savoir programmer sa machine cérébrale.....	90
L'imagerie inversée : comment détecter ce que vous pensez !.....	93
Un humain sans symptôme !.....	95
<b>Chapitre 4. Les neurosciences de « l'expérience subjective » .....</b>	
Sommes-nous programmés pour apprendre ou pour fabriquer une réalité psychique ?.....	98
Les neurosciences et leur hommage unanime à l'œuvre de Freud ....	100
L'inconscient freudien et l'inconscient cognitif, un montage sans commune mesure.....	103
Ouverture des neurosciences : la reconnaissance des fictions conscientes .....	106
La plasticité cérébrale : <i>le sujet déterminé génétiquement pour ne pas l'être</i> .....	115
Raison et émotion ou comment éliminer la souffrance psychique ! ..	118
Les neurosciences et le sujet : « en fait on n'avance pas beaucoup »...	123
<b>Chapitre 5. Neurosciences et psychanalyse : pourquoi la guerre ?....</b>	
Une nouvelle représentation de l'humain, qu'est-ce qui a changé ?..	127
Science et psychanalyse : points de rencontre.....	130
Le langage et ses deux logiques : la rationalité et la dimension de l'Autre .....	132
« La psychanalyse, science ou secte : il faut choisir » ! .....	134
Neurosciences et psychanalyse : une guerre basée sur l'ignorance...	137
Neuroscience et psychanalyse : une guerre idéologique ? .....	139
<b>Épilogue. Variations sur la fin de la spécificité humaine .....</b>	
Les neurosciences et l'organisation scientifique de l'humain.....	147
Une mutation intentionnelle : prendre la main sur l'évolution naturelle .....	149
2045 : la fusion de l'homme et de la machine ! .....	151
Le fantasme de la fin de la condition humaine .....	152

Conclusion .....	161
La neutralisation de la subjectivité .....	163
Le meilleur pour l'homme .....	164
Le cerveau est-il seul maître à bord ? .....	168
L'humain neuro-enchanté existe-t-il ?.....	171
 Bibliographie.....	 173



# Introduction

Les neurosciences contemporaines explorent le système nerveux de la molécule aux réseaux de cellules, du comportemental au cognitif et tentent de répondre à ces questions complexes : comment le cerveau fonctionne-t-il, comment produit-il la pensée, la conscience, l'inconscient, les rêves, comment crée-t-il du nouveau ? Elles recherchent les bases neurobiologiques des comportements, du fonctionnement mental dans son ensemble et leur activité recouvre avec la méthode de la rationalité scientifique les faits psychiques que la psychanalyse a théorisés à partir de l'expérience clinique. Au plan thérapeutique elles donnent l'espoir de guérir les maladies organiques, neurodégénératives, et également les psychoses, l'autisme, les troubles du comportement, et toute souffrance psychique. Cette nouvelle science, affiliée à un programme d'envergure, serait-elle au cœur d'une mutation en phase avec l'univers postmoderne ? La psychanalyse serait-elle devenue la gardienne d'un ordre ancien, dépassé, préscientifique ?

J'approfondirai d'abord le mouvement de l'histoire et le cheminement qui a mené à l'expansion des neurosciences dans tous les domaines – santé, politique, économique – ainsi que les présupposés sur lesquels leur savoir est fondé. Qu'apportent-elles de nouveau sur l'intime, quel est leur ancrage idéologique, comment est-on arrivé à considérer le cerveau et l'activité de la matière cérébrale, ses bases neurobiologiques comme les déterminants de la conscience, de la subjectivité, des émotions et des passions ? Comment est-on arrivé à l'idée de supprimer la spécificité humaine, le langage ordinaire et ses effets sur la subjectivité, pour faire valoir exclusivement une causalité neurobiologique qui rendrait compte de l'activité psychique ?

La méthode de la rationalité scientifique (observation, expérimentation, reproductibilité), appliquée à la compréhension de l'humain, exige au moins deux préalables : le premier est la suppression de la dualité cartésienne fondée sur la différence de substance entre l'âme et le corps. Cette opération débute au XVIII<sup>e</sup> siècle, avec La Mettrie et le cerveau-machine, et le siècle des Lumières, dans son combat mené contre la religion, participe à sanctifier le référentiel scientifique. Toute référence à l'âme, à l'esprit puis actuellement au psychisme sera dès lors bannie et interprétée comme

un reste métaphysique. Le second préalable sera d'éliminer le langage ordinaire, ses équivoques, malentendus, métaphores et ses effets sur la formation de la subjectivité, entités qui ne se prêtent pas à l'investigation scientifique. Pour comprendre le cerveau avec la méthode scientifique il est indispensable de le concevoir comme du corps-organe, et de combattre l'imaginaire, les fictions, la subjectivité que cette méthode s'emploie par définition à exclure. Le psychisme se confond alors avec le cerveau ou le mental. Ce processus est en marche accélérée depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et tient du présupposé que tout est matériel ou physique même le psychisme, que la matière constitue la seule réalité. Ces préalables vont progressivement définir une nouvelle représentation de l'humain.

Je montrerai que la réécriture de la conception de l'humain est un phénomène constant dans l'Histoire, elle est fondée sur un invariant : le changement de la représentation de l'univers fait varier la représentation de l'homme, autrement dit sa place dans l'ordre de la Nature se modifie en fonction de son rapport au réel. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Depuis Galilée l'Univers se déchiffre avec les lois mathématiques, progressivement le discours dominant capitaliste associé à celui de la science s'est chargé de débarrasser la société des grands semblants : Dieu, le Père, la Femme. Les fictions anciennes ont alors disparu de l'horizon sociétal, la rationalité scientifique s'est installée dans tous les domaines. Cette configuration appelle un troisième temps logique, celui d'appréhender l'humain lui-même par la méthode de la rationalité scientifique et de le vider, lui aussi de ses fictions, de ses semblants et finalement de sa subjectivité. Ainsi le nouage entre l'univers, la société et l'humain se recrée par la seule rationalité scientifique et le quantifiable.

L'architecture de ce nouvel humain débute avec la naissance de la science classique. Des tentatives de rationaliser la pensée, la conscience, de mécaniser le corps, le cerveau s'accomplissent depuis cette époque, comme si un mouvement interne à la pensée persévère pour concevoir une correspondance, une adéquation entre une représentation de l'univers et une représentation de l'humain.

Il restait à bâtir une science de l'objet humain, une science fondée sur une causalité organique, matérielle, objective des processus psychiques, une science qui prend son départ sur l'étude des mécanismes cérébraux. La rupture inaugurée par Freud avec les neurosciences de son temps qui dégage le psychisme de ses bases organiques sera considérée de ce point de vue, par le discours dominant contemporain, non pas comme l'émergence d'un savoir inédit, mais comme un obscurantisme.

La psychanalyse est née sur le sol de la montée du matérialisme, dont les neurophysiologistes du XIX<sup>e</sup> siècle ont apporté l'idée d'un inconscient cérébral, automatique et réflexe, déniait à la conscience son pouvoir de

maîtrise. Au début du xx<sup>e</sup> siècle les théories spéculatives de l'inconscient cérébral s'éclipsent, seul survit l'inconscient freudien arraché à l'interprétation organiciste des troubles mentaux. La question se repose à l'identique aujourd'hui. L'expérience subjective, les faits psychiques sont-ils rapportables à l'activité cérébrale, à la vie de la matière ? Quels mouvements ont réamorcé la pensée d'un cerveau-maître ?

## Les fondements des neurosciences : la cybernétique et la biologie moléculaire

Deux théories de pointe ont permis en un siècle aux neurosciences et à leurs applications thérapeutiques de donner l'espoir que la connaissance du cerveau apportera les remèdes, les thérapeutiques susceptibles de guérir les troubles psychiques, handicaps et maladies organiques.

À l'époque où Freud a terminé son œuvre, où la culture occidentale est imprégnée de l'esprit de la psychanalyse, où son efficacité thérapeutique est reconnue, la cybernétique, l'ancêtre des neurosciences, commence à faire parler d'elle. Cette nouvelle science formalise l'analogie cerveau-machine et, pour ce faire, réduit le langage ordinaire à un langage utile, celui de la communication-information. Seul ce versant rationnel est pris en compte, le versant qui a trait à la dimension de l'Autre (les déterminations qui président à la naissance d'un sujet) est éliminé. L'idée est de prouver que l'ordinateur amélioré peut produire autant d'opérations qu'un cerveau et que celui-ci fonctionne comme une machine, qui commande les faits cognitifs et les comportements humains. La machine servira de modèle pour comprendre le cerveau, si bien que l'idée d'un ordinateur puissant, qui pourrait créer du nouveau, ressentir, penser comme l'homme est encore aujourd'hui à l'ordre du jour.

L'expansion de la cybernétique a été interrompue dans la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle certainement par les effets dans la culture de la psychanalyse, mais les répercussions d'une autre révolution, biologique cette fois, et l'arrivée des technologies de pointe, l'imagerie fonctionnelle par résonance magnétique (IRMf), ou la stimulation magnétique transcrânienne qui ont révolutionné l'observation du cerveau ont amplifié son essor autour des années 1990.

Une grande révolution dans les sciences du vivant, la biologie moléculaire, s'est produite au début du xx<sup>e</sup> siècle, qui a transformé la représentation et la place de l'homme. H. Atlan<sup>1</sup> le souligne : « Depuis toujours la vie et la

---

1. H. Atlan, Conférence du 24 novembre 2010, You tube.